

Rouler au bioéthanol avec une des plus puissantes motos de la production, c'est désormais possible.
Photos DR



LA BÊTE ÉCOLO

ENVIRONNEMENT Un journaliste du magazine «Töff» a demandé à Suzuki de transformer la B-King en bombe verte. Une première qui pourrait faire école.

A traverser les déserts du monde entier et à visiter les plus beaux endroits de la planète au guidon de sa moto, on se résout forcément à vouloir préserver ces merveilles. Michael Kutschke a vécu ces aventures. Le journaliste du magazine suisse allemandique Töff est un motard à l'âme écolo. Si, si, ça existe! Lors d'une séance de rédaction, notre baroudeur a cloué sur leur chaise l'ensemble de sa rédaction en proposant une expérience inédite qui consistait à faire rouler une B-King au biocarburant suisse. L'expérience Bio-King était née. Ce monstre de 184 chevaux allait donc rouler non plus avec de l'essence mais bien à l'E85, fabriquée avec des déchets de bois transformés en carburant (85% d'alcool et 15% d'essence). Avec, à la clé, une

réduction de 70% de rejets de CO₂ par rapport à une B-King alimentée par de l'essence sans plomb. Voilà bien la meilleure manière de mettre à mal les

«UN MOTARD EST PLUS EN PRISE AVEC LA NATURE QU'UN AUTOMOBILISTE»

Michael Kutschke, journaliste moto

lourds préjugés et clichés attribués aux motards vroom-vroom pollués.

En matière de puissance, on peut affirmer que le bioéthanol suisse permettrait d'augmenter fortement les performances

d'un moteur adapté à ce carburant. Un gain de puissance de 20% est envisageable, car le bioéthanol brûle moins vite mais à une température plus élevée. Une formidable explosion et une compression extrême... Le tour est joué! Mais, pour ça, il n'y a pas urgence...

POUR 2 FRANCS DE MOINS

Mandat a alors été donné à Suzuki Suisse de transformer une des plus puissantes motos de la production mondiale. L'idée a immédiatement séduit la direction de Suzuki Suisse, laquelle s'est asso-

QUELQUES CHIFFRES

1 litre d'E85 contient 85% d'alcool et 15% d'essence.

60 stations-service distribuent du bioéthanol en Suisse, dont moins d'une dizaine en Suisse romande.

1,36 fr. le prix du litre

1 litre de bioéthanol suisse génère jusqu'à 75% de CO₂ de moins que 1 litre d'essence.

OÙ EN EST LA PRODUCTION SUISSE?

Suite à de grosses difficultés financières, la seule usine (Boregaard/SO) de production de bioéthanol en Suisse devrait bientôt fermer ses portes. Un stock d'alcool est encore disponible jusqu'au mois de mars. Mais après... En matière d'éthique et de qualité, la Suisse a établi des normes élevées concernant la production. En aucun cas elle ne devrait se tourner vers une importation venue d'Indonésie, où les normes établies ne sont pas réalisées. Le futur alcool suisse devrait probablement venir de Suède et arriver ensuite chez Alcosuisse (centre de profit de la Régie fédérale des alcools et distributeur de bioéthanol), qui alors le revend aux distributeurs comme Agrola, Agip et Avia.

ciée au projet avec la ferme ambition de relever rapidement ce défi. Le journaliste-motard s'est dit que cette expérience Bio-King pourrait bien devenir le Big-King d'une nouvelle génération de motos. Il s'est alors lancé à deux reprises sur un parcours de 132 km dans la campagne zurichoise, qui lui ont procuré autant de plaisir que celui éprouvé dans le Sahara. Résultat: pour 132 km, une consommation supérieure de 0,8 litre, ou plus exactement 2 francs de moins qu'avec une B-King conventionnelle. Mais, pour finir, le bilan écologique a de quoi surprendre. Pour les 132 km parcourus, la Bio-King a dégagé seulement 1284 litres fossiles de CO₂ contre 11 374 litres pour la B-King à essence! (Ces données ont été calculées par l'EMPA, laboratoire indépendant suisse.) ■

Claude Bovey



INTERVIEW avec Roland Müntener directeur de Frankonia AG, importateur de Suzuki en Suisse

PERCEVEZ-VOUS UN INTÉRÊT DU PUBLIC POUR LA MOTO VERTE?

Oui, c'est certain, il existe déjà...

■ Dans ce cas, allez-vous produire la Bio-King en petite série?

Nous n'en sommes qu'au début de nos recherches mais, dès que nous aurons abouti à la possibilité de faire rouler une moto aussi bien avec de l'essence que du biocarburant, nous proposerons des Bio-King aux clients, entre 30 et 40 unités. La finalité étant

de pouvoir voyager loin et à l'étranger avec sa moto et de pouvoir faire le plein soit avec de l'essence, soit avec du bioéthanol suisse.

■ Et quand prévoyez-vous cette échéance?

Pour le printemps déjà.

■ Quel genre de transformations apportez-vous à la moto pour

qu'elle fonctionne correctement?

Il n'y a que très peu de modifications touchant à la mécanique. Tout se fait du côté de l'électronique, du software de management de l'injection.

■ De telles transformations ont-elles un prix?

Bien sûr, et il faut encore compter avec les frais du travail d'homologation. Nous pensons qu'une Bio-King

coûtera entre 2000 et 3000 francs supplémentaires.

(Ndlr: une B-King coûte 20 080 fr.)

■ Et l'avenir?

Nous pensons adapter cette vision à la Bandit d'abord. Et ensuite à tous nos modèles. ■



DR

Propos recueillis par C. B.

Article "La bête écolo" paru dans Le Matin

Questions :

- D'après-vous, cette moto est-elle vraiment écolo ?
- Si vous deviez choisir entre le modèle à essence et celui bio-diesel, qu'est-ce qui influencerait votre choix ?
- Estimez-vous que les informations sont suffisantes pour vous faire une opinion sur le caractère écolo de cette moto ?